n'eut guère plus de succès que la précédente, et fut le dernier effort de l'Union.

Jusqu'à 1878, les conventions nationales avaient toujours été tenues en même temps que les conventions de l'Union ; mais elles ne furent pas affectées par la résolution adoptée alors rendant les conventions de l'Union annuelles ; et ce ne fut qu'en 1880, à Springfield, et sous la présidence de M. Benj. Lanthier, que la quatorzième convention nationale se réunit.

L'année 1880 coïncidait avec l'élection présidentielle ; et l'on crut devoir renvoyer les futures conventions générales à l'époque de chaque nouvelle campagne, c'est-à-dire tous les quatre ans.

En 1884 eut lieu la convention générale d'Albany, sous la présidence de M. F. Martineau, conformément à la résolution de la convention de Springfield. Mais à cette époque, on revint, par une nouvelle décision, au système des conventions tous les deux ans, et la seizième convention générale eut lieu à Rutland en 1886, et la dix-septième à Nashua en 1888. Le succès de ces deux réunions, comme démonstrations patriotiques, est encore présent à toutes les mémoires.

La dix-huitième convention a eu lieu à Chicago en 1892. C'est la plus récente. On se rappelle que l'on refusa la permission à feu l'honorable Honoré Mercier d'y parler d'indépendance. Les résolutions adoptées à cette convention expriment bien l'opinion générale des Canadiens des Etats-Unis.

Nous les reproduisons :

M. le Président et les Délégués,

Avant de terminer les travaux de cette convention, il est du devoir du comité des résolutions de faire le rapport suivant :

Messieurs,

Les membres de votre comité ont l'honneur d'offrir à votre considération les résolutions suivantes comme l'expression fidèle et unanime émise au cours de la discussion,